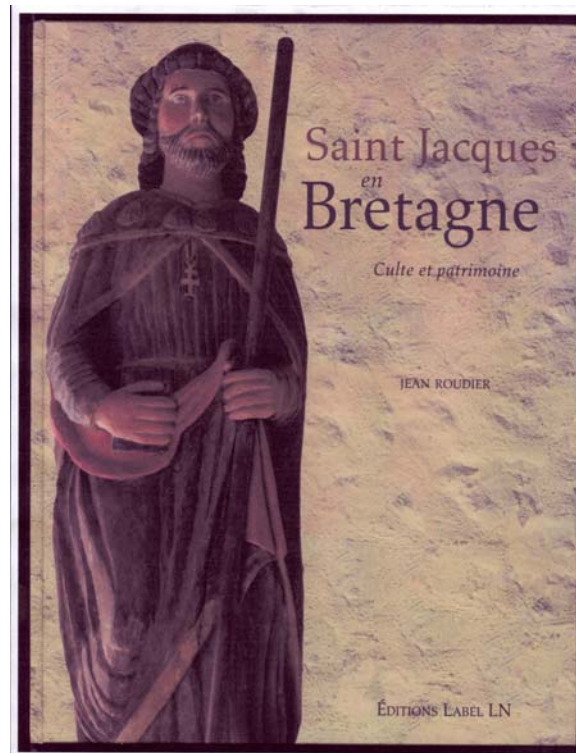


Association Bretonne des Amis de St-Jacques de Compostelle
Commission Patrimoine



Mise à jour

Les recherches ne se sont évidemment pas interrompues avec la publication de ce livre, qui a d'ailleurs entraîné de nombreuses remarques de la part de ses lecteurs, ce que nous souhaitons.

La moisson étant abondante, il nous paraît utile et nécessaire de publier, un an après la sortie du livre, cette mise à jour comprenant rectificatifs et additifs.

Jean Roudier, décembre 2006

Erratum

Dans l'introduction page 25, colonne de gauche au bas du 1^{er} alinéa lire « turc » et non « turque », évidemment.

LANDERNEAU (Finistère) :

Une double erreur s'est glissée dans la rubrique « Landerneau » et dans l'index thématique : **Les verrières de l'église Saint-Houardon sont de la seconde moitié du XIX^e siècle.** (1862 : Nicolas, 1869 : Lobin, 1891 : Hirsch)

Les verrières du XVI^e siècle qui ornaient la précédente église Saint-Houardon ont été vendues lors de sa démolition au début du XIX^e siècle.

A noter que la statue de saint Jacques est dans le bas-côté nord de l'église.

LA BOUSSAC (Ille-et-Vilaine)

Page 161, à la troisième ligne du texte, lire (**actuellement en Broualan**). De même, dans les quatre dernières lignes, lire « ...fut rendue au culte le 2 octobre 1804 par décision de l'évêque de Rennes. Devenue **alors** Notre-Dame de Landal... »

Ajouter éventuellement : *La paroisse de Broualan fut fondée en 1853 en amputant La Boussac d'un tiers de sa superficie comprenant le château de Landal et sa chapelle, mais celle-ci n'était déjà plus à saint Jacques...*

(Nous ne jugeons pas utile de consacrer un paragraphe à Broualan, qui n'a aucun rapport avec saint Jacques).

Additif

COTES-D'ARMOR

LANNEBERT¹ (Côtes-d'Armor)



Cl. Thierry Rouxel

Chapelle Notre-Dame des 7 douleurs de Liscorno

Une statue dite « de saint Jacques » se trouvait autrefois au-dessus du grand porche. Déjà bien dégradée, elle a été retirée pour échapper aux intempéries.

Cette statue en bois, atypique, est particulièrement intéressante... et difficile à dater. Son aspect général montre une facture rustique, le bloc tête-chapeau et l'avant-bras droit (disparu) ont été rapportés et les pieds ont disparu.

C'est surtout son habillement qui pose question :

La coiffure : c'est un chapeau genre melon dont les bords semblent « roulés » avec une échancrure à l'avant présentant une coquille Saint-Jacques. Les coiffures analogues sont fréquentes au XV^e siècle mais présentent un léger rebord rigide, la coquille Saint-Jacques étant portée par la coiffe. La coiffure la plus proche est portée par le Saint-Jacques du musée de Quimper qui présente la même échancrure à coquille... mais le reste de l'habillement est totalement différent et le chapeau repose sur une cagoule.

Le vêtement : La statue porte à la fois une cotte, un surcot avec une ceinture dont une partie descend à hauteur des genoux et un manteau tombant dans le dos dont les pans sont relevés sur chaque avant-bras. Les seules autres statues comportant un tel assemblage sont du XX^e siècle.

Les accessoires : Ils ont disparu mais il n'y a jamais eu de besace. La mémoire collective indique un bourdon dans la main droite, ce qui est probable en raison de l'orientation horizontale de l'avant-bras.

¹ Signalée par Thierry Rouxel, **Contact** : Mr Jean-Claude Henaff, président de l'association des amis de la chapelle de Liscorno 15, rue Sainte-Anne 22290 LANVOLLON - tél. 02 96 65 36 78

La main gauche, dont on distingue deux doigts, soutient un objet de forme indéterminée dont la tradition dit qu'il s'agissait d'un agneau. L'agneau est traditionnellement lié à Jean-Baptiste qui va toujours tête nue et ne peut être reconnu dans cette statue. Cet « agneau » était peut-être un livre, ce qui nous permettrait de reconnaître saint Jacques sans tergiverser.

Avec toutes les réserves ainsi annoncées, nous dirons qu'il s'agit bien d'un Saint-Jacques daté du XV^e ou du XVI^e siècle (statue en bois), malgré le manteau.

PLOUASNE (Côtes-d'Armor)



Cl. Thierry Rouxel

Eglise St-Jacques et St-Philippe (additif)

°Saint Jacques figure aussi devant l'escalier de la chaire.

La statue en bois monochrome du XIX^e siècle le représente tête nue, vêtu d'une longue robe recouverte d'un manteau orné d'une coquille sur l'épaule droite et dont un pan est relevé par l'avant-bras droit. Il tient un petit objet de forme indéterminée dans la main droite et la gauche semble vide.

TREGUIER (Côtes-d'Armor)

Cathédrale Saint-Tugdual (additif)

Le porche de la cathédrale, encore vide au milieu du XX^e siècle lorsque René Couffon l'a visité, a été garni depuis par des statues « modernes » des apôtres, dans un certain désordre puisque saint Jacques le Majeur voisine avec saint Philippe.

Tête nue, vêtu d'une robe et d'un manteau, saint Jacques croise ses bras sur sa poitrine. Un bâton, peut-être retenu par un pli du manteau, figure à son côté droit. De faible intérêt iconographique, cette statue est identifiée par l'inscription sur sa base : « S^t J^{acques} M^{ajeur} ».



Cl. Thierry Rouxel

FINISTERE

BRIEC (Finistère)

La statue de la chapelle Saint-Guérolé a été restaurée en 2001²



Cl. Jean Roudier

LE CONQUET (Finistère) -additif

Chapelle Notre-Dame dite « chapelle Dom Michel »

La chapelle ancienne est ornée de nombreux vitraux modernes dont Dom Michel Le Nobletz³ et ... Saint Jacques.

Le saint auréolé est représenté en station debout rigide, coiffé d'un chapeau à bord plat garni d'une coquille et vêtu d'une longue redingote boutonnée de haut en bas et ceinturée. La besace au côté, il tient un livre fermé dans la main gauche et un bâton dans la droite.

² D'après Ronan Perennou

³ Célèbre prédicateur du XVII^e siècle dont la tombe figure dans l'église paroissiale du Conquet avec une petite exposition des « taolennou », tableaux dont il se servait pour accompagner ses prédications.

LANNEDERN (Finistère)



Dans un cimetière proche de Lannedern, Bernard Rio a photographié une curieuse pierre tombale présentant en relief une très grande coquille Saint-Jacques surmontée d'une croix. La coquille est indubitablement jacquaire, et le lien avec un pèlerinage paraît évident. Des recherches complémentaires sont souhaitables.

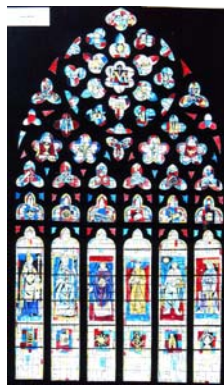
Cl. Bernard Rio « [Lannedern20](#) »

RIEC-SUR-BELON (Finistère)

L'oratoire Saint-Jean-Baptiste de Bodélio⁴ vient de s'enrichir d'un reliquaire contenant des reliques des apôtres, parmi lesquels on trouve les deux Jacques et bien d'autres. Les habitués du gîte de Bodélio, et les autres, pourront à l'occasion admirer ce reliquaire et se recueillir devant lui s'ils le souhaitent.

SAINT-POL-DE-LEON (Finistère)

Chapelle N.D. du Kreisker (*remplacer le paragraphe du livre par le suivant*)



StPolLéon05



StPolLéon02

Brulée par les Anglais le 3 mai 1375, la chapelle N.D. du Kreisker fut reconstruite avant la fin du siècle et remaniée les siècles suivants (XV^e, XVI^e et XVII^e). Plan irrégulier, nef à trois travées avec bas-côtés, transept non débordant sur le carré duquel s'élève la célèbre tour, chœur à deux travées avec bas-côté sud.

°Le porche sud est surmonté d'une terrasse mais c'est dans le porche nord que l'on trouve les niches des Apôtres aux voussures finement sculptées. Celle extérieure est surmontée d'un faux gable cantonné d'ouvertures décorées d'accolades très fleuronées. **Les Apôtres n'y figurent plus.**

° En 1954, une verrière a été réalisée par l'artiste picard Auguste Labouret⁵ (1871-1964). La rosace, encadrée par les noms des Evangélistes, présente au centre le monogramme de Marie entouré de deux cercles concentriques portant des symboles tirés des litanies de la Vierge. Sous la rosace, différents symboles évoquent des martyrs et quelques apôtres représentés par certains de leurs attributs. On reconnaît saint Pierre (les clefs), **saint Jacques le majeur (3 coquilles)**, saint Paul (épée), saint Jean apôtre (calice de poison ?) et saint André (sa croix).

Il faut noter que le XX^e siècle associe la coquille à saint Jacques plutôt que ses attributs primitifs : besace et bourdon. La place de Jacques entre les deux fondateurs de l'Eglise lui donne une importance inattendue⁶.

Le registre inférieur de la verrière présente six personnages symbolisant les foules venues prier Notre-Dame : un pape, un évêque, un prêtre, un moine, un laboureur, un artisan...

Cl. Rose Faujour

⁴ Propriété de Ronan Perennou qui nous a donné l'information

⁵ Information communiquée par Rose Faujour à l'occasion d'une exposition sur Auguste LABOURET

⁶ Aurait-il été confondu avec Jacques le Juste, dirigeant de la communauté chrétienne de Jérusalem ?

ILLE-ET-VILAINE

CARDROC (Ille-et-Vilaine)

Cardroc était habité depuis l'époque gallo-romaine et fut rattaché à la paroisse de Tinténiac lorsque celle-ci fut fondée. Le bourg devint paroisse indépendante au début du XIII^e siècle mais releva toujours de l'abbaye Saint-Georges de Rennes jusqu'à la Révolution, sous le regard de l'évêque de Saint-Malo et des seigneurs de Tinténiac⁷.

La chapelle primitive était, semble-t-il, dédiée au saint breton Lian, éponyme du village de Saint-Lien, mais l'église fut fondée au nom des « Trois Maries », peut-être à l'instigation des Dames de Saint-Georges qui en furent fondatrices⁸.

Ces « Trois Maries » sont Marie-Madeleine, Marie Jacobi (mère de Jacques le mineur) et Marie Salomé, mère de Jacques le majeur et de Jean l'Évangéliste.

Eglise des Trois Maries

Il ne reste que deux pierres tombales (vers 1400) de l'église primitive. L'église actuelle fut progressivement reconstruite entre 1560 et 1670 et subit encore des modifications par la suite.

Magnifiquement restaurée au début du XXI^e siècle, elle mérite une visite qui peut s'appuyer sur la notice de la mairie. Sa description n'a pas sa place ici



°Une croix orne le placître de l'église. Monolithe, avec son fût et ses bras hexagonaux, elle est ornée d'au moins cinq coquilles très usées par les intempéries mais encore visible. Il s'agit bien entendu d'une croix de chemin, mise en valeur dans ce nouvel emplacement.

Elle s'ajoute aux quatre croix de chemin relevées dans la paroisse de La Baussaine, trois kilomètres au nord.



GEVEZE (Ille-et-Vilaine)

Eglise paroissiale

Dans la chapelle nord de l'église, autrefois dédiée à Notre-Dame et actuellement à Sainte-Anne, fut érigé en 1647 un retable surmonté d'une statue de saint Jacques. « L'autel Saint-Jacques » fut supprimé en 1785 pour être remplacé l'année suivante par un « autel Sainte-Anne ». On ne sait pas ce qu'est devenue la statue de saint Jacques. Des recherches sont en cours⁹.

SAINT-PERN (Ille-et-Vilaine)



Calvaire du château de Ligouyer¹⁰

Dans le parc du château, un calvaire en granit, daté « 1653 » sur sa base porte au sommet de son fût une croix en bâtière qui pourrait être plus ancienne. A la gauche du Christ, une statuette qui lui tourne le dos, très dégradée, pourrait représenter saint Jacques malgré la quasi absence d'attributs déterminants. Cependant, le chapeau en cloche est connu ailleurs et on devine une besace à son côté droit. Ni bourdon (il est peu concevable que la main droite, atrophiée, ait pu tenir un bourdon séparé du corps), ni livre, ni coquille...

Cl Etienne Vague

⁷ La seigneurie de Tinténiac relevait à l'origine de l'abbaye Saint-Georges, mais ses seigneurs acquirent leur indépendance (cf. Cartulaire de Saint-Georges)

⁸ D'après une notice de la mairie de Cardroc tirée d'un article de Roger Blot : « *Eglise en Ille-et-Vilaine* », 2004, n° 46, 47, 48 et 49.

⁹ Communication de Jean-Jacques Chitrit d'après Alain Visset, « *L'église de Gévézé, de l'époque gallo-romaine au XXe siècle* », H.A. Editions Gevezé, 1992.

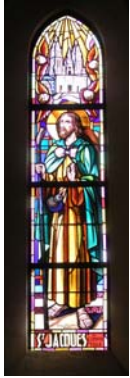
¹⁰ Communication d'Etienne Vague

LOIRE-ATLANTIQUE

Jean-Pierre Raballand poursuit inlassablement sa collecte de souvenirs jacquaires en Loire-Atlantique. Tous les clichés sont de Jean-Pierre Raballand

PANNECE (Loire-Atlantique)

Avant « Aumônerie Saint-Jacques », ajouter :



Eglise Saint-Martin

L'église du XV^e siècle est dédiée à Saint-Martin¹¹. Dans une chapelle, se trouve une niche-crédence en forme de coquille saint Jacques, ce qui fait dire que Pannecé serait un lieu de passage pour Saint-Jacques-de-Compostelle.

On y trouve un vitrail du XX^e siècle représentant saint Jacques de Compostelle auréolé et chaussé de sandales, le chapeau dans le dos. Il est vêtu d'une robe et d'un manteau agrafé au col par deux coquilles. Une gourde à la ceinture, il tient son bourdon dans la main droite.

A la fin du paragraphe « **Saint-Jacques** » :



Les « Moulins de saint Jacques » font de nos jours l'objet d'une signalisation. Ils sont situés à proximité du lieu-dit « la Haie Chapeau » et du lieu-dit « Saint-Jacques ». Il est peu probable que les deux moulins actuels, dont l'un a été restauré, soient contemporains de l'aumônerie du Moyen Age, mais ils en perpétuent le souvenir.

LE FRESNE-SUR-LOIRE (Loire-Atlantique)

Eglise paroissiale :



Un vitrail du XIX^e siècle y représente saint Jacques auréolé, chaussé de sandales, le chapeau dans le dos. Il est vêtu d'une robe et d'un manteau au large col rabattu orné de coquilles. La besace au côté, il tient dans la main gauche un bourdon muni d'une gourde. A ses pieds, inscription « Saint Jacques le Majeur » et, plus bas, une vignette présentant son supplice : le bourreau vêtu d'une tunique courte abaisse la tête du saint en



l'empoignant par les cheveux et lève son épée pour la décollation. Saint Jacques est vêtu comme plus haut. A sa droite, le scribe Josias, à genoux et en prière, attend son tour et, à gauche, le Grand-prêtre Abiathar, richement vêtu, contemple son œuvre.

¹¹ «Ecclesia Sti Martini de Paneceaco », registre de 1576

PORNIC (Loire-Atlantique)



Eglise paroissiale

Les apôtres sont représentés sur les chapiteaux de la nef. Saint Jacques auréolé est vêtu d'une robe et d'un manteau. Il tient un bâton dans la main droite et désigne le chœur de son index gauche.



ROUGE (Loire-Atlantique)

Le site de Rougé est ancien puisqu'on y relève au XI^e siècle des mottes féodales en relation avec l'exploitation de mines de fer. Il était dès le début du XII^e siècle le siège d'une châtellenie et la famille de Rougé, plus ou moins inféodée aux seigneurs de Châteaubriant, était possessionnée dans de nombreuses paroisses¹².

Nous n'avons pas encore retrouvé d'informations sur ses églises et chapelles.



Eglise paroissiale

Cette église présente les apôtres dans des verrières du XIX^e siècle où ils figurent deux par deux. En compagnie de saint Thomas, saint Jacques, tête nue auréolée, est solidement chaussé. Vêtu d'une robe et d'un manteau agrafé au col, besace et gourde en bandoulière, il tient son bourdon de la main gauche.

LA CHAPELLE-SAINT-SAUVEUR



Eglise paroissiale

Les ouvertures murées de l'église ont été ornées de fresques diverses (XIX^e siècle?) présentant notamment les apôtres. Tête nue auréolée, les pieds nus, saint Jacques se présente de profil. S'appuyant pensivement sur son bourdon qu'il tient de la main droite, il est vêtu d'une robe et d'un manteau dont un pan repose sur son avant-bras gauche.



¹² Noël-Yves Tonnerre, opus cité, pages 313, 322, 378

SAINT-ETIENNE-DE-MONTLUC

Comme l'indique l'étymologie¹³, Saint-Etienne-de-Montluc résulte de la christianisation d'un site païen consacré au dieu Lug dont le culte s'effectuait sur des hauteurs. La paroisse est citée par la suite comme relevant de l'évêché de Nantes dans la charte de Louis le Gros (1123).

Eglise Saint-Etienne

La voute de l'église est décorée des têtes des apôtres, parmi lesquels les deux Jacques, reconnaissables seulement par l'inscription qui les désigne.



PAIMBEUF (Loire-Atlantique)



Eglise Saint-Louis

La coupole du carré du transept est décorée de représentations des apôtres (XIX^e siècle ?). Saint Jacques, auréolé et les pieds nus, un bourdon dans la main gauche, est vêtu d'une robe et d'un manteau drapé.

Au dessus de sa tête, inscription « SCS IACOBUS MAJOR »

NANTES

Eglise Notre-Dame-de-Bon-Port et église Saint-Louis *(ajouter à la fin du paragraphe)*



Au fronton de la porte principale, une fresque présente le Christ entouré d'une foule de gens qui semblent le supplier. Dans l'angle droit, c'est un soldat accroupit, avec glaive et bouclier. A l'angle gauche un pèlerin également accroupit, le front cerclé d'un bandeau, vêtu d'un manteau orné de coquilles, un grand chapeau dans le dos, s'appui sur son bourdon portant une gourde.

Le sens de cette fresque reste à expliquer...

Dans la chapelle Saint-Louis, les retombées de la coupole sont ornés de scènes diverses dont l'une montrant saint Louis lavant les pieds d'un pèlerin reconnaissable à son manteau garni de coquilles.

¹³ Noël-Yves Tonnerre, opus cité, pages 217 et 308

MORBIHAN

BAUD (Morbihan)

La statue de saint Jacques du XVII^e siècle autrefois reléguée dans la sacristie de la chapelle Saint-Jacques du Cran en raison de son mauvais état, vient d'être restaurée et remise en valeur¹⁴, ce qui porte à trois le nombre de statues de saint Jacques visibles dans la chapelle.

MALESTROIT (Morbihan) - additif

Eglise Saint-Gilles



Deux représentations de saint Jacques figurent dans l'église, une, parmi les apôtres, en buste, dans la rosace de la maîtresse vitre, l'autre en pied, en compagnie de Pierre, André et Jean, en bas relief au portail de l'église.



Saint Jacques est représenté de façon classique en robe et manteau couvert d'un volumineux mantelet. Le bourdon à deux pommeaux dans la main gauche, il tient le livre sous son avant bras droit (mais il s'agit peut-être de la besace).

Chaire et autel de saint Jacques¹⁵ :

La présence dans l'église d'une « **chaire et autel de monsieur saint Jacques** » est attesté en 1581. Aucune explication n'est donnée en ce que pourrait être cette « chaire ». D'autres saints avaient aussi leur autel dans l'église, dont Sainte Marguerite qui y faisait l'objet d'un culte.



L'église s'est enrichie (fin 2006) de la statue de saint Jacques provenant de Saint-Marcel (voir dans le livre la notice de ce bourg).

Après restauration, la statue a été dotée d'un avant-bras droit neuf, tenant un bourdon à deux pommeaux de facture moderne initialement un peu trop long pour un bourdon du XVI^e siècle dont le plus haut pommeau ne devrait pas dépasser l'épaule de la statue. Il semble que cette erreur sera prochainement corrigée.



Ajouter au paragraphe « Calvaires Jacquaires » :

°**La croix Feuillée¹⁶ (XV^e-XVI^e siècle)**: A La Garmanière, route de Ruffiac, se dressait une croix historiée de très belle facture dont seul subsiste le sommet. Coiffé d'une double bâtière, elle présente traditionnellement la Vierge et saint Jean de part et d'autre du Christ en croix. Au dos, c'est une Vierge à l'enfant encadrée par saint Jacques, reconnaissable à sa besace, et sainte Catherine d'Alexandrie avec son épée.

La croix, remontée sur un fut cylindrique neuf porté par un massif de maçonnerie, se trouve actuellement dans la propriété de la famille Michel, ancien exploitant de la ferme de la Garmanière.

PLOERMEL (Morbihan)

La paroisse de Ploërmel est l'une des plus anciennes de Bretagne (elle aurait été fondée au VI^e siècle par saint Armel, son patron éponyme). Elle eût l'honneur d'être très tôt un centre de pouvoir, avec vers 819 un machtiern qui devint par la suite (et par la grâce du roi Louis le Pieux) comte du Maine¹⁷. Certains rois des Bretons y résidèrent par la suite....

¹⁴ Communication verbale de Monsieur Diego Mens, conservateur du Patrimoine du Morbihan, 16/01/2006

¹⁵ Merci à Jean-Paul BOURBAN, de Malestroit, qui nous a signalé cet autel. Cf. Louis Marsille, « Croix de la région MALESTROIT-PLOERMEL » BSPM 1939, 1945

¹⁶ Louis Marsille, « Croix de la région MALESTROIT-PLOERMEL » BSPM 1939, 1945

¹⁷ Noël-Yves Tonnerre, « Naissance de la Bretagne », Presses de l'Université d'Angers, 1994, p.96, note 3

Eglise Saint-Armel

L'édifice actuel date du XVI^e siècle. Son portail nord, récemment restauré, est de style gothique flamboyant et Renaissance. Ses deux portes géminées au décor finement sculpté présentent l'enfance du Christ, les Vertus piétinant les Vices, des scènes burlesques. Les apôtres figurent sur les vantaux de bois, dont saint Jacques bien reconnaissable¹⁸.

L'intérieur présente de magnifiques verrières des XVI^e et XVII^e siècles et d'autres verrières modernes.

PLUMELEC (Morbihan)

Comme l'étymologie l'indique, Plumelec fut fondée dans les landes de Lanvaux par les premiers colonisateurs bretons¹⁹. On ne sait rien de Saint Melec et la paroisse fut placée en 1883 sous le patronage de Saint Mellitus, 1^{er} évêque de Londres et archevêque de Canterbury en 624. L'église paroissiale, peut-être héritière d'un édifice du VI^e siècle reconstruit au XVI^e, est dédiée au Sacré-Cœur. En forme de croix latine, de style néogothique, elle fut construite en 1890-1893 et restauré à la fin du XX^e siècle²⁰.

Cimetière

Le cimetière a été doté d'un calvaire reconstruit à partir d'une base en maçonnerie surmontée d'une colonne de près de 3 mètres de haut. Au sommet de la colonne, une croix bannière dans le style du XV^e siècle, surmontée de la « bâtière » caractéristique, pose question :



Cl. Gisèle Bourlès

A l'avant, le Christ figure seul sur la croix. La sculpture sophistiquée ne ressemble guère aux crucifix du XV^e siècle, et sa facture pourrait le dater du XVI^e voire XVII^e siècle.

Au revers, c'est saint Jacques qui figure seul, à une place généralement réservée à la Vierge. Dans le style du XV^e siècle, la statue, coiffée du chapeau à coquille, porte cotte et surcot, la besace au côté. Dans une attitude rigide, hiératique, il tient un livre dans la main droite et un bourdon dans la gauche.

Des recherches sont en cours pour déterminer l'origine et la datation de cette croix.

Chapelle Saint-Joseph

La chapelle est située à proximité du lieu-dit « le Moulin de Callac » (6 km. au sud-est du bourg). D'origine récente (deuxième moitié du XX^e siècle) elle a été bénie le 15 août 1962 par Mgr Le Bellec, évêque de Vannes.

Elle fut construite en grande partie avec les pierres de la chapelle ruinée de Guéhenno dont notamment le portail ogival a été reconstitué. D'autres pierres sculptées d'armoiries ont été intégrées dans le fronton²¹.

Au fronton de la chapelle, une statue représente probablement saint Jacques. Le socle de la statue, dépassant largement de l'alcôve d'ailleurs un peu petite, montre que cette statue reposait auparavant sur le sol. Vêtu d'une cotte et d'un long surcot (portant peut-être deux coquilles sur les épaules), il est coiffé d'une capuche. Il tient un bâton en tau dans la main droite et un livre dans la gauche. Une besace pend à son côté droit. Cette statue pourrait remonter au XIV^e siècle mais il reste à retrouver son origine (chapelle de Guéhenno qui reste à étudier ou autre lieu ?).

En tout cas, malgré le bâton en tau, il ne s'agit pas d'un « Saint-Jacques en majesté » car le saint est bien debout.



Cl. Jos Le Cornec

¹⁸ Signalée par Jos le Cornec

¹⁹ Noël-Yves Tonnerre, opus cité, pages 51 et 141

²⁰ D'après la notice de l'église de Plumelec, mise à la disposition des visiteurs.

²¹ D'après la notice mise à la disposition des visiteurs par l'association des Amis du Calvaire de Callac, La Ville-Hervé, Callac, 56420 Plumelec

Calvaire jacquaire : La Croix Catheline²²



Ce calvaire du XVI^e siècle, dit « Croix Catheline » sans doute en raison de la présence à son revers de sainte Catherine d'Alexandrie, renversée vers 1917 à son précédent emplacement près du faubourg Saint-Michel de Malestroit, a été relevé en 1924 et placé sur son piédestal, le fut étant disparu. Vers 1950, il figurait toujours ainsi sur la place du village.

C'est un calvaire en médaillon sous pignon, avec la Vierge et saint Jean de part et d'autre du Christ en croix, et, au revers, aux côtés d'une Vierge à l'enfant, sainte Catherine d'Alexandrie et saint Jacques, vêtu d'une longue robe (ou surcot) à cagoule, coiffé d'un chapeau conique à bord roulé. La besace en bandoulière, il tient un livre fermé dans la main gauche et son bourdon de la main droite, en travers de son corps.

Citée par M. et P.Rémondeau, 52, faubourg Ste Anne - 56140 MALESTROIT – tél. 02 97 75 20 06

²² D'après Louis Marsille, « Croix de la région MALESTROIT-PLOERMEL » BSPM 1939, 1945

Modificatif additif (Août 2008)

Châteaubriant (44),

(Remplacer le paragraphe « Au faubourg Saint-Jacques... » par le suivant) :

Au faubourg **Saint-Jacques** (45 rue de la Libération), dans une niche en façade d'une maison, on peut voir une **statue¹ de saint Jacques** en plâtre polychrome². Le saint, en pied, est muni d'un bourdon. C'est une statue « petite nature » avec plusieurs couches de peinture écaillée. Son style la fait classer au XVII^e siècle (opinion que nous partageons avec l'enquêteur de la DRAC cité en note), mais des informations récentes indiquent qu'elle pourrait être contemporaine de la maison où elle figure, aux environs de 1860. Ce n'est pourtant pas une statue de série. Indépendamment du fait que le chapeau est visiblement un ajout, l'allure générale est totalement différente par exemple, de celle de la statue « sulpicienne » de la chapelle Saint-Jacques de Josselin. Elle fait montre en effet d'une recherche artistique avec un chapeau original et le drapé du manteau qui remonte « en tablier ». Le propriétaire a renoncé à la restaurer mais va la faire repeindre.

Séglien (56)

Chapelle Saint-Jean

(Ouvrir un nouveau paragraphe après « charpente à engoulants et sablières sculptées ».)



°sur un blochet (pièce de bois consolidant les sablières) daté de 1659 et long de plus d'un mètre, un bas-relief³ représente saint Jacques vêtu d'une cotte et d'un surcot...surmonté d'un mantelet. Coiffé d'un grand chapeau, il porte sur l'épaule gauche un gros bourdon muni d'une gourde et tient dans sa main gauche un objet non identifié qui pourrait être « le livre ». Malgré la présence du mantelet et de la gourde, l'ensemble renverrait plutôt au XV^e siècle s'il n'était bien daté du XVII^e !

Cl. Sophie Duhem, extrait de son livre.

(À la fin du paragraphe suivant, remplacer « ~~Est-ce saint Jacques ? L'absence de besace prêche pour le contraire.~~ » par...)

Malgré l'absence de besace et de chapeau, la présence du saint dans la charpente donne à penser que nous avons là aussi un Saint-Jacques.

¹ DRAC Pays de Loire, IM 44001573 (François Le Bœuf, 1996). Propriété privée

² Et non en calcaire polychrome, comme indiqué dans la fiche de la DRAC

³ Sophie DUHEM, *les sablières sculptées de Bretagne*, PUR, Rennes, 1998